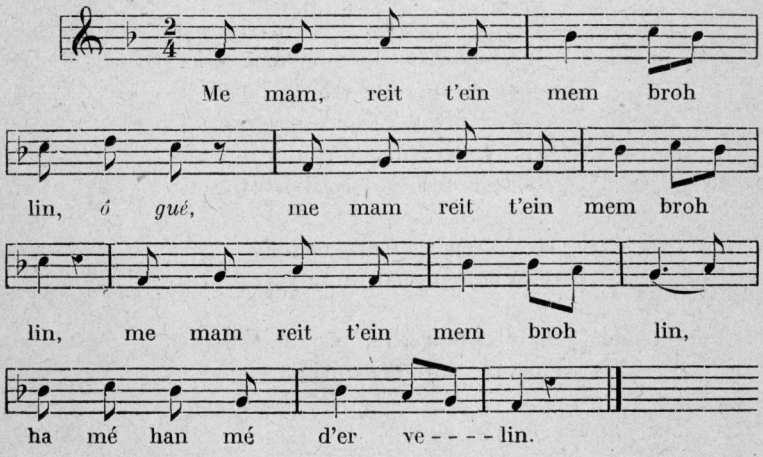
LA JEUNE DANSEUSE

(Dialecte de Vannes)

ER GROLERÈS IOUANK



1. — Me mam, reit t'ein mem broh lin,
Ha mé han mé d'er velin;

2. — Mem broh lin, mem boteu lér.
Eid plijet t'er melinér.

3. — — Ne pas sùr, me merhig quér,
N'hou pou quet hou poteu lér.

4. — Na boteu lér na broh lin,
N'en dehét quet t'er velin.

5. — D'er velin n'en dehèt quet,
Er gran n'en dé quet guentet.

6. — — Er gran guentet pé n'en dé,
D'er velin sûr é hein mé.

7. — Guentet fonnapl, mar karet,
D'er velin ma ret monet ;

8 — Rac me gleu er sonerion
Ar bont er velin é son ;

9. — Ha me gleu er bombardér
É son ar vord er chauchér.

10 — — Bonjour d'oh melinér mat.
Hui e valou me sahad ?

11. — — Ya, plahig, malet vou d'oh ;
Péh sort gran e zou gued-n-oh ?

12. — — Kerh, segal ha gunéhtu ;
Hui ou malou mar vé tu.

13. — — Plahig, hou kran vou malet,
Ha pêl ne hortehèt quet ;

14. — Rac en hani egaran,
E chervijein er guetan.

15. — Me melin e valou flour.
D'er plah zou men guir *amour*.

16. — Mœs, plahig, mar em haret,
De grol gued-n-ein é tehét.

17. — P'hum bou krolet un herrad
Me valou d'oh hou sahad.

LA JEUNE DANSEUSE

(Traduction française)

---

1. — Ma mère, donnez-moi ma robe de lin et je vais aller au moulin ;

2. — Ma robe de lin et mes souliers pour tâcher de plaire au meunier.

3. — Non certainement, ma chère fille, vous n'aurez pas vos souliers,

4. — Vous n'aurez ni vos souliers, ni votre robe de lin, vous n'irez pas au moulin.

5. — Vous n'irez pas au moulin : le grain n'est pas vanné.

6. — Que le grain soit vanné ou non, j'irai certainement au moulin.

7. — Vannez le grain au plus vite, si vous le voulez : je dois aller au moulin.

8. — Car j'entends les *sonneurs* (1) qui jouent sur le pont du moulin.

9. — J'entends jouer de la bombarde sur la grande digue de l'étang.

10. — Bonjour à vous, bon meunier, voici un sac de grain, voudrez-vous le moudre ?

11. — Oui, jeune fille, je veux bien le moudre. Quelle sorte de grain avez-vous ?

12. — De l'avoine, du seigle et du blé noir, vous voudrez bien le moudre, si c'est possible.

(1) On donne le nom de *sonneurs* aux joueurs de biniou et de bombarde.

13. — Jeune fille, votre grain sera moulu, et vous n'attendrez pas longtemps ;

14. — Car, c'est celle que j'aime que je dois servir la première.

15. — Mon moulin donnera la plus belle farine pour la jeune fille que j'aime.

16. — Mais, ô jeune fille, si vous m'aimez vous-même vous danserez avec moi.

17. — Quand nous aurons dansé quelques instants, j'irai moudre votre grain.

Traduit par YAN KERHLEN.